



Un tour d'Europe en lettres **CAPITALES**

Il était une fois trois jeunes demoiselles curieuses, effrontées et sans gêne, rassemblées par le rêve de découvrir les principales scènes européennes.

Parties du Pont neuf sur la Seine de PARIS,
elles ont réalisé leur pari,
faire un tour d'Europe en lettres **CAPITALES**,
pour leur culture, c'est capital.



Voici le récit de leur voyage pas banal
inscrit en lettres d'or dans le livre ouvert des capitales :

Arrivées le premier soir sous le soleil de MADRID,
histoire de se faire une paëlla, des tapas et de suite qu'on se déride.
En contemplant LISBONNE depuis le Tage,
la tour de Bélem nous semblait ne plus avoir d'âge.



En passant l'océan, plus tard, sur le pont près de Big Ben à LONDRES,
il ne nous restait guère de temps dans Piccadilly Circus pour se détendre.
En sautant à pieds joints sur la mer du Nord vers le Parlement européen de BRUXELLES,
il ne nous restait que quelques euros pour déguster sur la Grand Place des moules-frites sans sel.



Du bleu à l'âme, en route vers les moulins d'AMSTERDAM,
n'ayant rien à moudre dans le quartier rouge, on a fait un sacré ramdam.
Nous avons ensuite suivi le Rhin puis direction BERLIN
à en avoir mal aux reins, porte de Brandebourg, c'était pas malin.

Nous sommes trois jeunes demoiselles curieuses, effrontées et sans gêne,
rassemblées par le rêve de découvrir les principales scènes européennes.
Faire un tour d'Europe en lettres CAPITALES
pour notre culture, c'est capital.

Puis quelques coups de rame en bateau jusqu'à STOCKHOLM,
où nous avons pris la poudre d'escampette au musée Vasa tels des fantômes.
Si loin de chez nous mais toutes proches de la maison de Sederholm à HELSINKI,
nous avons remis nos parkas kaki en sortant de la Cathédrale Ouspenski.

Franchissant de nouveau la mer Baltique, ce fut la visite de la Maison des Têtes Noires à RIGA, en nous voyant toutes blanches dans le reflet des eaux du fleuve Daugava, nous avons crié, bonjour les dégâts ! Notre étape dans ce troisième pays Balte fut pleine d'émotion à VILNIUS, sur le green bridge, face à l'histoire, nous nous sommes senties minues.



Du Wawel de Cracovie au château royal de VARSOVIE, nous nous sommes dit qu'à l'est y'a vraiment plein de vie. Assises toutes trois sur un banc du pont Charles de PRAGUE nous avons goûté des Utopenek et des Barmboráky, sans faire de vagues.

Nous sommes trois jeunes demoiselles curieuses, effrontées et sans gêne, rassemblées par le rêve de découvrir les principales scènes européennes. Faire un tour d'Europe en lettres CAPITALES pour notre culture, c'est capital.

Sans se la jouer, Place des Héros de BUDAPEST, au pont de Chaînes, nous étions déchaînées comme trois petites pestes. Dansant comme des hystériques sur des vieux tubes à l'approche de VIENNE, en valsant sur le Danube, on s'est promis : faut qu'on y revienne !



On en avait plein les pattes en dînant au pied des monts Carpates à BUCAREST, scrutant la carte de tous ces pays et fleuves traversés mais on avait encore de beaux restes. En admiration devant l'Acropole d'ATHENES, la fin du voyage s'annonçant, nous avons alors compris notre veine.

Quittant les Hellènes pour accoster sur une autre île perdue à LA VALETTE, nous en avons profité pour bronzer au grand Harbour et refaire nos emplettes. Priant religieusement, pour cette dernière escale, dans la Basilique de ROME, nous avons pleuré place Saint-Pierre comme de vraies mômes.



Nous sommes trois jeunes demoiselles curieuses, effrontées et sans gêne, unies par le rêve d'avoir découvert nos racines sur les scènes européennes. Faire un tour d'Europe en lettres CAPITALES pour notre futur ensemble, c'était capital.

Cyril SUQUET © Mai 2010

*Conte en hommage à la journée de l'Europe 2010
le dimanche 9 mai*

